

264.B - JESUS CRUCIFIE
(Mt. 27:32-56 ; Mc. 15:21-41 ; Lc. 23:26-49 ; Jn. 19:17-30)

- SECONDE PARTIE -
(Mt. 27:37,39-44 ; Mc. 15:25-26,29-32 ; Lc. 23:35-43 ; Jn. 19:19-22)

Séquence 4. L'inscription de Pilate

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
	25. C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent.		19. Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix,
37. Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.	26. L'inscription indiquant le sujet de sa condamnation portait ces mots : Le roi des Juifs.	38. Il y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs.	et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. 20. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. 21. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs. 22. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

• **Mc. 15:25** *“C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent”* :

Dans le calendrier officiel juif, la **“3^e heure”** correspond approximativement à l'intervalle compris **entre 8 et 9 heures** du matin de notre calendrier solaire (le décompte débutait au début du jour, et variait donc selon les saisons).

Mais, selon **Jn. 19:14**, Jésus a été conduit à la croix seulement à la **6^e heure** : *“C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs: Voici votre roi.”*

• **Marc** est en harmonie avec **Matthieu** qui indique **que Jésus était déjà crucifié à la 6^e heure**, puisque c'est alors qu'il y a eu des **ténèbres** (Mt. 27:45, Mc. 15:33).

• **Marc** et **Luc** s'accordent pour dire que les **ténèbres** ont débuté à la **6^e heure** (Lc. 23:44).

Sur cette apparente contradiction, voir l'étude n° 262, Annexe.

• **Mt. 27:37, Mc. 15:26, Lc. 23:38, Jn. 19:19** *“Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix ... Il y avait ... on écrivit au-dessus de sa tête ... au-dessus de lui ... l'inscription indiquant le sujet de sa condamnation ... portait ces mots ... et qui était ainsi conçue : Celui-ci est Jésus, ... Jésus de Nazareth ... le roi des Juifs.”* :

a) La présence de cette inscription **au-dessus de la tête** de Jésus prouve selon certains commentateurs que la poutre verticale dépassait la poutre horizontale, et que la croix n'avait donc pas la forme d'un **“T”**. Mais cette forme poserait des problèmes d'installation.

Sur une croix en forme de **“T”**, la poutre horizontale s'insérerait facilement sur une mortaise de la poutre verticale. Il est fait remarquer que, sur une telle *“croix”*, il n'était pas difficile de clouer un écriteau s'élevant *“au-dessus de la tête”* du supplicié puisque le corps de ce dernier s'affaissait.

b) L'écriteau devait être assez large pour que puissent y figurer **la raison de la condamnation** en trois langues (cf. Jn. 19:20) : *“Jésus de Nazareth, le roi des Juifs”*. Ces mots proclament que Jésus :

- est Sacrificateur : le nom “**Jésus**” signifie “Sauveur”, et il l'est en s'offrant lui-même comme Agneau,
- est Homme, car son origine est un lieu terrestre : “**Nazareth**”,
- est “**LE Roi des Juifs**”, c'est-à-dire **LE Messie**, LE Christ.

L'inscription accusatrice devient une **couronne** qui rappelle :

- la tiare d'Aaron sur laquelle était nouée une lame d'or portant les mots : “*Sainteté à l'Eternel*” (Ex. 28:36),
- la gloire d'Adam qui dominait sur toutes les créatures du Jardin (Gen. 1:26),
- la couronne de David.

c) Pilate prend sa **revanche** sur le sanhédrin en reprenant les termes de l'accusation lancée par les chefs religieux d'Israël eux-mêmes : ceux qui voulaient humilier Jésus sont à leur tour humiliés.

On ne peut exclure que Pilate veuille rendre un hommage désabusé à un accusé qui l'avait si fortement impressionné par ses déclarations et son attitude, et qui était manifestement meilleur que ses accusateurs :

Mt. 27:11 “*Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea, en ces termes : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Tu le dis.*”

• **Jn. 19:20** “*Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin.*” :

a) L'emploi des trois langues était une marque visible de tous, et cependant cachée à tous, indiquant que ce qui se passait en ces instants modifiait l'histoire de **toute l'humanité** :

- Le “**grec**” était, même pour Rome, la langue des **philosophes** et des **sages**. Là était la Sagesse et la Vérité.
- Le “**latin**” était la langue de la **puissance** politique, économique, militaire. Là était le Roi des armées et le Juge.
- L’“**hébreu**” était la langue de l'**assemblée apostate** et des **élus**. Là était le Prophète et le Sacrificateur et la Promesse.

b) Il est possible de reconstituer ce qu'étaient ces 3 inscriptions. Par exemple en latin :

“*Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum*”

(les initiales forment l'inscription INRI figurant sur les croix dans les églises d'Occident).

• **Jn. 19:21** “*Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs.*” :

Ces “**principaux sacrificateurs**”, des chefs religieux éminents et membres du sanhédrin, avaient été chargés de s'assurer de l'exécution de la sentence. Ils forment un groupe à part, soucieux de ne pas se souiller au contact de la foule, à quelques heures du repas pascal.

Ils **découvrent** avec effroi et consternation l'inscription choisie par Pilate.

Ils doivent faire la **démarche** humiliante de retourner vers le prétoire, et de prier Pilate de modifier un texte qui les accuse directement et publiquement.

• **Jn. 19:22** “*Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.*” :

Pilate montre enfin de la fermeté. Il est vrai que le sanhédrin ne pouvait pas faire pression sur lui en menaçant de rapporter à César la teneur de l'inscription (cf. Jn. 19:12), surtout après avoir dit : “*Nous n'avons de roi que César*” (Jn. 19:15).

Séquence 5. Injures des passants, des prêtres, des soldats

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
39. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, 40. en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.	29. Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Hé ! toi qui détruis le temple, et qui le rebâties en trois jours, 30. sauve-toi toi-même, en descendant de la croix !	35. Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats	

<p>41. Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient :</p> <p>42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même !</p> <p>S'il est roi d'Israël,</p> <p>qu'il descende de la croix,</p> <p>et nous croirons en lui.</p> <p>43. Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.</p>	<p>31. Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient :</p> <p>Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même !</p> <p>32a. Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions !</p>	<p>se moquaient de Jésus, disant :</p> <p>Il a sauvé les autres ;</p> <p>qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !</p> <p>36. Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant et lui présentant du vinaigre,</p> <p>37. ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !</p>	
---	--	--	--

(Note : le v.38 de Mt. 27, et les v.27-28 de Mc.15 ont été mis en parallèle plus haut, séquence 2)

• **Mt. 27:39-40, Mc. 15:29, Lc. 23:35a** *“Le peuple ... les passants ... se tenait là, et regardait ... l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Hé ! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même en descendant de la croix ... si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !”* :

a) **L'emplacement** des supplices était toujours choisi en un **lieu fréquenté**, par exemple près de routes importantes, pour que les exécutions aient valeur d'exemple et de dissuasion.

La notoriété de Jésus et la nouvelle maintenant répandue de son exécution, la présence de nombreux pèlerins, l'importance de la population locale, tout contribuait à la présence de cette foule aux **motivations variées**.

- Ici est décrite l'attitude d'un **“peuple”** ignorant et méchant, tout en se réclamant du Dieu des prophètes et en un jour particulièrement solennel. Cette foule n'est à confondre ni avec le groupe hostile des sacrificateurs et des scribes hostiles à Jésus, ni avec le groupe des soldats.

- Cette foule se comporte **comme d'autres** l'ont fait sur toute la terre et dans toute l'histoire, mais cette foule appartient à un **peuple mis à part** pour l'Eternel et éclairé par lui.

Beaucoup de ces gens suivent aveuglément les **accusations** émises par les chefs religieux contre Jésus, et lisent sans comprendre l'inscription au-dessus de la tête de de ce dernier. Leurs **railleries** adressées à un supplicié sont celles d'hommes cruels et rampants, se moquant d'un aigle blanc abattu alors qu'il volait dans le ciel pour leur révéler où était la Terre promise.

Ils joignent les **gestes** aux **paroles**, et Jésus entend tout : le choix des verbes **“injurier”** et **“secouer la tête”** indique que Matthieu et Luc pensent une fois de plus au Psaume prophétique 22 :

Ps. 22:7-8 *“(7) Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : (8) Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !”*

Ps. 109:25 *“Je suis pour eux un objet d'opprobre ; ils me regardent, et secouent la tête.”*

b) Comme lors du procès devant Anne et Caïphe, une déclaration de Jésus est falsifiée puis exploitée :

Mt. 26:61 *“Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.”*

Mc. 14:58 *“Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.”*

Jésus avait en fait dit et **prophétisé** : *“Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.”* (Jn. 2:19)

- Jésus n'a donc jamais prétendu “**détruire le temple**” : ce sont au contraire ses accusateurs qui, ainsi que Jésus l'avait annoncé, commettent ce forfait contre le temple de chair, et qui vont provoquer la ruine effective du temple de pierres.

- Ce n'est pas un temple de pierres que Jésus avait prétendu “**rebâtir**”, mais il avait annoncé qu'il “**relèverai**” un temple de chair, or, avant de le relever, il fallait qu'il soit d'abord abattu, et c'est ce qui s'accomplissait sous les yeux de tous.

c) L'injonction : “**Descends de la croix**”, est plus qu'une **moquerie** imaginée par les hommes, mais c'est aussi une nouvelle **tentative diabolique** pour pousser Jésus à utiliser la puissance mise à sa disposition, et ainsi à s'écarter de la volonté de Dieu : il ne serait plus alors l'Agneau parfait requis et annoncé par Dieu lui-même depuis le commencement.

De même qu'au **tout début** du ministère de Jésus, lors de la tentation dans le désert, il lui avait été suggéré de “**se sauver lui-même**” de la croix.

Et, comme lors de la première tentation, il est, une fois de plus, incité à **étaler** sa position de “**Fils de Dieu**” habilement mise en doute (à la différence d'un homme ordinaire, Jésus pourrait accomplir un prodige).

Mt. 4:3-6 “(3) **Le tentateur**, s'étant approché, lui dit : **Si tu es Fils de Dieu**, ordonne que ces pierres deviennent des pains. (4) Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de **toute parole** (c'est-à-dire en agissant selon la volonté de Dieu) qui sort de la bouche de Dieu. (5) **Le diable** le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, (6) et lui dit : **Si tu es Fils de Dieu**, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.”

- **Mt. 27:41, Mc. 15:31, Lc. 23:35b** “**Les magistrats ... les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui ... entre eux... et disaient : ...**” :

Après avoir décrit l'attitude de la **foule**, le texte décrit celle des **chefs religieux** qui, en tant que membres du sanhédrin, sont tous des “**magistrats**”, divisés en trois classes : les “**principaux sacrificateurs**” (essentiellement les chefs des 24 classes de prêtres), les “**scribes**” (des juristes spécialistes de la Loi mosaïque), et des “**anciens**” (des notables).

C'est l'**élite** d'Israël qui est représentée par ce groupe : comme devant Pilate, ces religieux se tiennent à part d'une foule qu'ils méprisent, et auprès de laquelle ils ne veulent pas risquer de se souiller : ils se moquent de Jésus “**entre eux**”, ... en connaisseurs d'un même club.

La **fin du cycle** d'Israël est proche : l'heure du jugement est venue car, sous des apparences trompeuses (il y a partout des synagogues), l'apostasie hypocrite est généralisée, irréversible, et pourrait nuire aux élus. C'est même l'heure où l'Éternel livre sa théocratie à de mauvais chefs.

Es. 6:8-12 “(8) J'entendis la voix du Seigneur, disant : **Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi.** (9) Il dit alors : **Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point.** (10) **Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri** (les prêtres de l'Éternel sont frappés de la même malédiction qui avait frappé Pharaon lors de l'Exode). (11) Je dis : **Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit : Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude ; (12) jusqu'à ce que l'Éternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert.**”

- **Mt. 27:42a, Mc. 15:32a, Lc. 23:35b** “**... Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! Qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu ! ...**” :

a) Ces moments sont l'occasion pour ces théologiens qui restent “**entre eux**”, de faire assaut de commentaires bibliques aux dépens du supplicié.

Ils ne se rendent même pas compte qu'ils **citent des versets** qui prouvent que Jésus est le Messie, et qu'ils **participent**, pour leur malheur et à l'exemple de Caïphe, à l'accomplissement des Écritures !

Es. 42:1-4 “(1) **Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.** (2) **Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.** (3) **Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la Vérité.** (4) **Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles (les Nations) espèrent en sa loi.**”

b) Ils vont tourner en **dérision** successivement **4 réalités** relatives à l'**identité** de Jésus, témoignant ainsi **4 fois** contre eux-mêmes, et au moment le plus solennel de son œuvre :

- Jésus est “*celui qui sauve les autres*” (Mt. 27:42a),
- Jésus est “*le Christ, l' élu de Dieu*”, c'est-à-dire “*le bien-aimé de Dieu*” (Mt. 27:42a), encore appelé “*le Saint de Dieu*” (Jn. 6:39),
- Jésus est “*le Christ, le Roi d'Israël*” (Mt. 27:42b),
- Jésus se réclame de Dieu (il “*s'est confié en lui*”) comme s'il était “*le Fils de Dieu*” (Mt. 27:43).

A ces 4 titres (Sauveur, Saint de Dieu, Roi d'Israël, Fils de Dieu), correspondent 4 **railleries** apparentées :

- il propose aux autres des **remèdes inefficaces** sur lui,
- il n'a pas pu être lavé de la **malédiction** divine,
- il ne possède **pas la puissance royale** pour se libérer,
- **nul Père** ne vient le soutenir.

Dans la bouche de ces prêtres, **les Ecritures sont désormais au service du Mensonge**, et les **apparences** semblent donner raison aux moqueurs.

c) Première raillerie :

Les religieux ennemis de Jésus n'avaient jamais accepté que Jésus ose dire à d'autres hommes, au cours de son ministère : “*tes péchés sont pardonnés*”, en donnant, qui plus est, la preuve qu'il en avait le droit (cf. le paralytique, Mt. 9:2 ; cf. la femme de mauvaise vie, Lc. 7:48).

Ils trouvent en ces instants de quoi alimenter leur incrédulité : “Il ne peut se sauver lui-même”.

Ils devaient être agacés par **son nom** qui signifiait “**Sauveur**”. Et cependant **Jean-Baptiste** avait présenté publiquement Jésus comme étant “*l'Agneau qui ôte le péché*”, c'est-à-dire comme le “**Sauveur**”, et c'était ce qui s'accomplissait devant leurs yeux en ce 14 Nisan !

Es. 53:4-5 “(4) *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. (5) Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*”

1 P. 1:19 “(18) ... *ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, (19) mais par le Sang précieux de Christ, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache.*”

Jésus avait déjà entendu de telles moqueries prémonitoires au début de son ministère :

Lc. 4:23 “*Jésus leur dit : Sans doute vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guéris-toi toi-même ; et vous me direz : Fais ici, dans ta patrie, tout ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm.*”

Parce qu'ils se moquent ainsi, ils démontrent que s'ils avaient vécu au temps de l'Exode, ils n'auraient pas regardé vers le serpent cloué par Moïse sur le bois.

d) Seconde raillerie :

Les religieux ennemis de Jésus n'avaient pas oublié que Jésus avait déclaré devant eux être le Christ, **l'Oint “bien-aimé”** comme l'avait été David préféré à ses frères. Ils n'avaient pas cru au témoignage que le Saint-Esprit avait donné lors du baptême de Jésus par Jean-Baptiste :

Lc. 3:22 “*Le Saint Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une Voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection.*”

Comment “**le Saint de Dieu**” peut-il se retrouver sur une croix qui est la marque d'une **malédiction**, et avoir besoin de “**se sauver**” ?

Gal. 3:13 “*Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois.*”

Parce qu'ils se moquent ainsi, ils restent, quant à eux, des **mal-aimés** de Dieu, des **maudits** :

Parce qu'ils n'ont pas reconnu **l'Arbre vert**, ils resteront des **bois secs** ; et si l'Arbre vert a été ainsi traité qu'en sera-t-il d'eux (Lc. 22:31) ?

e) Ils sont persuadés que Jésus ne peut être délivré de la croix ... et ils ont raison, mais pas pour les raisons qu'ils croient. Les frères de Joseph ne croyaient pas, eux non plus, aux songes de leur frère oint :

Gen. 37:19-20 “(19) *Les frères de Joseph se dirent l'un à l'autre: Voici le faiseur de songes qui arrive. (20) Venez maintenant, tuons-le, et jetons-le dans une des citernes ; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses songes (ils l'ont vu !).*”

Même si Jésus était descendu de la croix, ils n’auraient pas cru.

Dans la parabole du riche et du pauvre Lazare, Jésus avait annoncé que même la prédication d’un ressuscité ne peut éclairer ceux qui **ne peuvent plus voir**, car ils **n’ont pas cru** aux œuvres scripturaires de Dieu.

Lc. 16:29-31 “(29) Abraham répondit : **Ils ont Moïse et les prophètes ; qu’ils les écoutent.** (30) Et il dit : **Non, père Abraham, mais si quelqu’un des morts va vers eux, ils se repentiront.** (31) Et Abraham lui dit : **S’ils n’écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu’un des morts ressusciterait.**” (Or le sanhédrin n’a écouté ni Moïse, ni l’Esprit d’Elie, ni Jésus).

Mc. 8:11-12 “(11) Les pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et, pour l’éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. (12) Jésus, soupirant profondément en son esprit, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération.”

• **Mt. 27:42b, Mc. 15:31** “... S’il est roi d’Israël ... que le Christ, le roi d’Israël descende maintenant de la croix afin que nous voyions et que nous croyions ... et nous croirons en lui.” :

C'est la troisième raillerie.

Ici, le titre de “**Christ**” est le titre de “**Oint**” attribué à David en tant que Messie-Roi (et non plus en tant que Messie-Saint de Dieu).

Un “**roi**” possède **puissance** et **autorité** dans tout son royaume. Si Jésus est le “**Roi d’Israël**”, comment peut-il accepter d’être **crucifié sur la terre d’Israël** par des **soldats romains** ?

Jn. 12:32-34 “(32) Et moi, quand j’aurai été élevé de la terre, j’attirerai tous les hommes à moi. (33) En parlant ainsi, il indiquait de quelle mort il devait mourir. (34) La foule lui répondit : Nous avons appris par la Loi que le Christ demeure éternellement ; comment donc dis-tu : Il faut que le Fils de l’homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l’homme ?”

Devant Pilate, le sanhédrin avait accusé Jésus de se faire “**roi d’Israël**”, et l’écriteau sur la croix le rappelait.

Lc. 23:2 “Ils se mirent à l’accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi.”

Ils ne voient sur la croix que de l’impuissance, alors que sont exposés devant eux les principes et les sentiments qui soutiennent le Trône divin et la création.

1 Cor. 1:18 “Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une **puissance de Dieu.**”

• **Mt. 27:43** “**Il s’est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s’il l’aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu.**” :

C'est la quatrième raillerie.

a) Pour alimenter leurs sarcasmes, ces érudits citent le Psaume 22 qui, du fait même de leur action, **s’accomplit du même coup en cet instant !**

Ps. 22:7-9 “(7) Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête: (8) **Recommande-toi à l’Éternel ! L’Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu’il l’aime !** - (9) Oui, tu m’as fait sortir du sein maternel, tu m’as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère.”

Ps. 3:2-3 “(2) Combien qui **disent à mon sujet : Plus de salut pour lui** auprès de Dieu ! - Pause. (3) Mais toi, ô Éternel ! tu es mon bouclier, tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.”

Ps. 42:10 “Mes os se brisent quand mes persécuteurs m’outragent, en me disant sans cesse : **Où est ton Dieu ?**”

Ils se rassurent en soulignant que Jésus s’est **lui-même** déclaré “**Fils de Dieu**”. En ne le croyant pas malgré les preuves, ils sont devenus aveugles : ils ne peuvent plus voir, les Ecritures qu’ils citent leur sont désormais fermées, mais ils ne le savent pas.

b) Les membres du sanhédrin avaient accusé Jésus **devant Pilate** de se faire **Roi**, mais ils l’avaient condamné à mort **devant Caïphe** parce qu’il s’était déclaré “**Fils de Dieu**”.

Lc. 22:70-71 “Tous dirent : Tu es donc le **Fils de Dieu** ? Et il leur répondit : Vous le dites, **je le suis.** (71) Alors ils dirent : **Qu’avons-nous encore besoin de témoignage ? Nous l’avons entendu nous-mêmes de sa bouche.**”

Durant plus de trois ans de ministère, suffisamment de **signes** et d'**enseignements** s'étaient succédé pour que les âmes **sachent** par elles-mêmes que Jésus était LE “**Fils de Dieu**”. Mais la plupart des chefs religieux avaient **repoussé d'emblée** cette réalité. Refusant les preuves, ils étaient depuis le début scandalisés par des paroles telles que celles-ci :

Jn. 5:17-18 “(17) Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. (18) A cause de cela, les **Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir**, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais **parce qu'il appelait Dieu son propre Père**, se faisant lui-même égal à Dieu.”

Jn. 8:58-59 “(58) Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu'Abraham fût, je suis**. (59) Là-dessus, ils **prirent des pierres pour les jeter contre lui** ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.”

Jn. 10:30 “**Moi et le Père nous sommes un.**”

c) Jésus était “**Fils de Dieu**” à plusieurs titres :

Il l'était par son **engendrement**, lorsque l'Esprit de Dieu avait **enveloppé** Marie d'une Nuée d'énergie créative et introduit en son sein une Cellule de Vie pure de tout souffle adamique.

Lc. 1:35 “L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te “couvrira de son ombre” (gr. : epi-skiasei). **C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.**” (une “couverture” différente, mais de même Origine, avait enveloppé Elie et Elisée).

Il l'était par la **nature** de l'Esprit qui était en lui.

Il l'était aussi par son **attachement** total à la volonté de Dieu : il en résultait un sentiment de **dépendance paisible** et **confiante** qui réjouissait le Père et enrageait les fils du diable (Jn. 8:44) :

Jn. 5:19 “... En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, **il ne fait que ce qu'il voit faire au Père** ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.”

Jn. 7:17 “**Si quelqu'un veut faire sa volonté** (celle de Dieu), **il connaîtra** (par conviction intime) **si ma doctrine est de Dieu**, ou si je parle de mon chef.”

Jn. 8:28 “Jésus donc leur dit : **Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme**, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que **je parle selon ce que le Père m'a enseigné.**”

Jn. 14:2. “**Ne crois-tu pas que je suis dans le Père**, et que **le Père est en moi** ? **Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même** ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.”

Parmi ces religieux, certains avaient entendu le témoignage des pharisiens qui avaient assisté à la résurrection de Lazare : Jésus, s'adressant à Dieu, avait dit : “**Père ... je savais que tu m'exauces toujours**” (Jn. 11:41-42).

La résurrection de Lazare n'avait pas suffi à les convaincre : ils **veulent une autre preuve** que Dieu “**aime**” vraiment Jésus. Mais cela s'opposerait au plan de Dieu.

Ces religieux d'Israël se demandent-ils si l'Eternel les aime et trouve plaisir en eux ?

d) En rejetant le **Fils** (et donc le Verbe), ces prêtres **refusaient** la **position de fils de Dieu** qui leur était proposée.

Jn. 10:34-36 “(34) Jésus leur répondit : **N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?** (35) **Si elle a appelé dieux ceux à qui la Parole de Dieu a été adressée** (et qui l'ont reçue), et si l'Écriture ne peut être anéantie, (36) **celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites : Tu blasphèmes ! Et cela parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu.**”

Les chefs religieux, pas plus que Satan, ne voient que, sur cette croix, agonise le seul homme qui a agi **toute sa vie selon la volonté de Dieu**, et que “**Dieu l'aime**” pour cela.

• **Lc. 23:36** “**Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant et lui présentant du vinaigre.**” :

Après l'attitude de la **foule** et celle des **chefs religieux**, c'est maintenant celle des **soldats romains** qui est décrite.

Ces “**soldats**” romains, sont surtout les quatre bourreaux “**fiabiles et compétents**” qui ont procédé à la crucifixion, et qui se tiennent à proximité des suppliciés (Jn. 19:23). Le texte ne dit pas ce qu'est devenu le reste de l'escorte, mais d'autres soldats se relaient peut-être pour tenir les passants à distance.

Dans ce verset, **Luc résume** plusieurs faits rapportés de manière plus détaillée par Matthieu (v. 48-49), Marc (v. 36) et Jean (v. 28-29) :

• Luc rapporte de manière générale que les soldats “**se moquaient**” de Jésus (cf. v. suivant).

• Luc rapporte que les soldats ont “**présenté du vinaigre**” à Jésus assoiffé, mais sans préciser la raison, ni le procédé employé, ni les paroles accompagnant leur geste.

• **Lc. 23:37** *“Ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !”* :

C'est la seule raillerie des soldats que Luc rapporte, sans doute parce qu'elle permet de souligner que tous les spectateurs de la scène : le **peuple d'Israël**, les **chefs d'Israël**, les **soldats romains**, prononcent les paroles figurant au sommet de la croix, au-dessus de Jésus : *“le roi des Juifs”*.

Luc souligne ainsi que l'incrédulité (“si”) est **universelle**.

Rom. 3:9-18 “(9) ... nous avons déjà prouvé que tous, **Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché**, (10) selon qu'il est écrit : **Il n'y a point de juste, pas même un seul** ; (11) **Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu** ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; (12) **il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul** ; (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur sont sur leur route ; (17) **ils ne connaissent pas le chemin de la paix** ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.”

Rom. 3:21-24 (déjà cité) “(21) Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, (22) justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient. **Il n'y a point de distinction.** (23) **Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu** ; (24) et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ.”

Séquence 6. Les 2 brigands : la 2^e parole de Jésus

MATTHIEU 27	MARC 15	LUC 23	JEAN 19
<p>44. Les brigands, crucifiés avec lui,</p> <p>l'insultaient de la même manière.</p>	<p>32b. Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi.</p>	<p>39. L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !</p> <p>40. Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?</p> <p>41. Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.</p> <p>42. Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.</p> <p>43. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.</p>	

(Note : le v.38 de Lc. 23 a été mis en parallèle plus haut, séquence 4)

• **Mt. 27:44, Mc. 15:32b** *“Les brigands, ... ceux qui étaient ... crucifiés avec lui, l'insultaient ... aussi ... de la même manière.”* :

Après l'attitude de la **foule**, après celle des **chefs religieux**, et, de manière succincte par Luc, après celle des **soldats**, c'est maintenant l'attitude des **deux brigands crucifiés** qui est décrite. Sur sa croix, Jésus entend et pèse toutes les paroles, celles des soldats, celles de la foule, celles des religieux, ... et celles des deux brigands.

a) La souffrance peut provoquer la **rage** et la **haine** chez un homme.

Ces deux hommes savent qu'ils sont **sur le point de mourir**. Tous les deux sont **nés en Israël**, et ont entendu, durant leur enfance, parler des prophètes. Tous les deux étaient devenus des **scélérats** méritant d'être châtiés, mais un seul d'entre eux le reconnaît. Tous les deux regrettent de s'être laissé capturer.

b) Ces hommes sont, à eux deux, **l'image d'une humanité coupable de nier** la réalité de Dieu ou de **rejeter** son autorité.

Ils sont l’image de l’humanité destinée à la **mort** comme le prouvent les cimetières, soumise aux **souffrances** de la malédiction, ignorant ce qu’est l’amour mais mue par la **convoitise**, l’**orgueil** et l’**égoïsme**, née sur **une terre** qui devait être dirigée par la Parole mais qui est le domaine du seigneur du “*crâne*”.

Mais la suite du récit illustre que, dans cette humanité (et depuis le début avec Caïn et Abel), se côtoient, comme aux côtés de Joseph dans sa prison égyptienne, comme parmi les soldats qui gardent Jésus, **deux groupes** aux destins opposés :

- ceux qui vont accepter le message de l’Homme parfait venu volontairement partager leur sort,
- ceux qui vont choisir d’ignorer jusqu’au bout ce témoignage.

c) La Bible n’explique pas **pourquoi** les hommes, mis devant la vérité manifestée, choisissent de la suivre ou non, mais elle affirme qu’ils sont **responsables** de leur choix : ce choix est fait dans la profondeur mystérieuse de l’âme reçue de Dieu. L’âme participe, du fait de son origine, à la liberté propre à Dieu, mais cette profondeur échappe du même coup à notre analyse.

Les âmes insuffisamment développées pour être en mesure de discerner la voix de la conscience ou celle de la parole prophétique, sont pour leur part sous la protection du Dieu juste.

Rom. 1:18-21 “(18) La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui étouffent malhonnêtement la vérité, (19) car ce qu’on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. (20) En effet, **les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l’œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,** (21) puisque ayant connu Dieu, ils ne l’ont **point glorifié** comme Dieu, et ne lui ont **point rendu grâces** ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été **plongé dans les ténèbres.**”

• **Lc. 23:39** “**L’un des malfaiteurs crucifiés l’injurait, disant : N’es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous !**” :

Le supplice a duré plusieurs heures, et chacun des brigands a eu l’**opportunité** d’utiliser le peu de temps qui lui restait à vivre pour faire le bilan de sa vie, pour mesurer la vanité des choses visibles, pour reconnaître qu’un mort n’a pas de poche lorsqu’il franchit la dernière porte, pour se poser les questions ultimes que les animaux ne se posent pas..

Seul Luc rapporte le détail des dernières paroles de ces deux hommes. Tous les deux, depuis qu’ils ont quitté le prétoire, ont **vu et entendu les mêmes témoignages** contradictoires rendus par la foule, par les prêtres, par l’attitude et les paroles de Jésus. Ils avaient sans doute entendu parler de lui auparavant, mais sans y prêter attention.

“**L’un des malfaiteurs**” choisit le camp des ennemis de Jésus, et reproduit leurs mêmes moqueries, car le **même esprit** ténébreux s’est déjà emparé de lui.

Derrière la moquerie, c’est en fait Dieu qui est défié et insulté. Cette folie est une dépravation spirituelle que la pensée ne peut sonder car elle a ses racines dans ce que la Bible appelle l’**Abîme**, les entrailles sans fond de l’iniquité.

L’attitude de cet homme est l’image de la **rage inextinguible de Satan** contre Dieu, contre la Parole, contre Jésus, et donc contre les croyants.

Ap. 12:12 “... Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d’une **grande colère, sachant qu’il a peu de temps.**”

• **Lc. 23:40** “**Mais l’autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ?**” :

a) L’un des deux brigands, de même que l’un des soldats, a eu le temps de **changer de pensée et d’attitude** face à la Vérité manifestée. C’est ce que la Bible appelle la “**repentance**”.

Cette “**repentance**” met l’âme de l’homme déchu **en harmonie** avec la pensée de Dieu, et donc avec ses lois et sa puissance de Vie.

Cette “**repentance**” ouvre à nouveau le chemin vers le Souffle, vers l’Esprit de l’Arbre de Vie : l’épée du chérubin, qui est l’Esprit de sainteté, ne peut et ne veut pas s’opposer à l’entrée dans le Jardin d’un homme né de ce même Esprit (cf. Gen. 3:24).

b) L’exemple de cet homme en proie à d’intenses **souffrances**, imprégné de la **souillure adamique**, sans doute **ennemi** du clergé et des Ecritures, qui ne connaît des hommes que la **méchanceté**, et qui **reconnaît la Vérité** manifestée alors même qu’elle se présente ridiculisée, méprisable, sans miracle, sans musique, sans vêtement d’apparat, hors de toute cathédrale, est la preuve que l’obstacle à la foi et à la vie ne réside pas dans les circonstances, mais dans le secret du cœur.

c) Même les moqueries des ennemis ont témoigné dans l'âme de ce brigand. L'Esprit sait utiliser toutes choses et toute parole pour éclairer les élus.

Que répondront les sacrificateurs incrédules quand l'exemple de cet homme témoignera devant le Trône ? Si ne pas apporter un verre d'au au **plus petit** des enfants de Dieu suffit pour être condamné (cf. Mt. 25:45), qu'en sera-t-il de ceux qui auront cloué le **plus grand** ?

d) Les païens “**craignent**” leurs dieux parce qu'ils croient que ces derniers peuvent châtier ceux qui ne les payent pas assez et les empêcher de satisfaire leurs convoitises terrestres.

Pour sa part, un enfant de Dieu “**craint**” de ne pas être en harmonie avec la Vérité, la Sagesse, la Perfection et la Vie qui soutiennent toutes choses (Héb. 1:3).

Il y a encore dans ce crucifié repentant beaucoup d'ignorance, mais sa réflexion hachée par les souffrances se tourne vers le “**Dieu**” unique d'Israël, celui qui avait communiqué aux hommes les Dix Commandements.

Cet homme sait que les tables de pierre sur lesquelles le Décalogue a été gravé pour ne pas pouvoir être effacé, est sur le point de devenir une Montagne qui va l'écraser. Les **pierres** qui, selon la Loi, **lapident** un maudit, sont, par essence, des morceaux des deux tables de la Loi.

e) Cet homme ressent confusément ce qu'il y a de scandaleux et d'effrayant dans le fait qu'un innocent, que le “**bois vert**”, puisse subir “**la même condamnation**” que celle des criminels. En ce court instant il pense plus à Jésus qu'à lui-même !

- selon l'incrédule, cette injustice prouve que Dieu n'existe pas, et que le monde est absurde,
- cet homme ressent au contraire comme jamais auparavant que même le pire des chaos obéit à une cohérence qui a sa racine au-delà des formules de la physique et des extases sensorielles.

La soudaine prise de conscience de cet homme avant la mort de Jésus est comparable à celle des témoins de l'effusion de l'Esprit après la résurrection, ou que celle du geôlier dans la ville de Philippes.

Act. 16:27-30 “(27) **Le geôlier se réveilla, et, lorsqu'il vit les portes de la prison ouvertes, il tira son épée et allait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. (28) Mais Paul cria d'une voix forte : Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici. (29) Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas ; (30) il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?”**

• **Lc. 23:41** “**Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal.**” :

Cette **confession** et ce **témoignage** rendus par un tel homme, dans de telles circonstances, et avec de telles conséquences, est l'un des récits les plus bouleversants de la Bible.

Les deux brigands crucifiés, malgré la douleur, la chaleur et la soif, ont trouvé **la force de parler**. Mais, si le premier proférait des insultes qui se voulaient des **morsures**, le second reflète une **volonté** de transmettre un **message** important et urgent, ce qui nécessitait de sa part des **efforts** mentaux et physiques soutenus.

Les soldats étaient bien placés pour entendre ces paroles et ils ont pu les rapporter aux rédacteurs des Evangiles.

• **Lc. 23:42** “**Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.**” :

a) Cet homme est convaincu, non par une leçon de **morale**, mais par la révélation de la **perfection** qu'il voit en Jésus : c'est cela qui **lui a ouvert les yeux sur son propre état** par rapport aux normes divines ainsi manifestées.

C'est la **Lumière allumée**, et non une leçon sur l'électricité ou sur la façon d'ouvrir plus grand les yeux, qui fait prendre conscience des Ténèbres, et qui protège ou relève ensuite des chutes.

b) Cet homme a suivi Jésus depuis le prétoire. Il a vu et entendu. Ce qu'il comprend n'est plus une question de théologie (il est moins savant que Caïphe).

Cet homme ne se préoccupe plus de **ses propres souffrances physiques** (il ne demande même pas à être délivré de la croix ou à mourir plus vite), il ne s'apitoie même pas sur **les souffrances physiques de Jésus**. Peu lui importe que les Romains soient chassés ou non de Jérusalem.

c) Mieux que les scribes présents, mieux que les amis de Jésus, mieux que Jean et que Marie, il **voit ce qui est invisible et encore futur** : **la gloire à venir d'un Roi Juste et Sauveur** ! Il croit que Jésus est le Messie, même s'il ne comprend sans doute pas pourquoi Jésus est crucifié en cet instant.

Il croit que Jésus crucifié, humilié et défiguré, va “**REVENIR**” pour “**régner**”, même s'il ne sait ni comment ni quand ! Caïphe n'a jamais cru cela, et Pilate n'a pas compris ce que cela signifiait :

Mt. 26:64 “Jésus lui répondit (à Caïphe) : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.”

Jn. 18:37 “Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, **je suis Roi**. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma Voix. ”

d) Il ne demande pas à Jésus de “**se souvenir**” de lui pour avoir une **place de ministre** ou de banquier ou de superman, mais de l'entourer de son bras et de donner de la pureté et du repos à son âme.

Comme la femme de mauvaise vie qui s'était approchée de Jésus sans s'occuper du regard des pharisiens, il **ne voit plus que Jésus**, et il croit que Jésus l'écoute.

- Plus on médite sur cette scène, et plus l'Evangile révèle sa profondeur, sa noblesse, sa dignité.
- La **grâce de Dieu** qui appelle un homme, et la **volonté humaine** qui réagit librement à cet appel, se rencontrent ici sans qu'il soit nécessaire de mesurer la part de chacun de ces facteurs.

• **Lc. 23:43** “**Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.**” :

C'est la **2e parole** de Jésus sur la croix.

a) **Dès qu'un homme croit et se juge lui-même, Jésus intervient.**

Jésus n'a parlé ni à l'**autre brigand**, ni aux **prêtres** moqueurs. Il a certes parlé aussi aux **femmes éplorées** de Jérusalem, mais seulement pour les prévenir d'un **désastre**.

Mais ici, Jésus parle en faisant **une promesse qui scelle définitivement** cet homme parmi les élus.

Depuis l'ascension de Jésus vers le Ciel, le **Saint-Esprit** agit de la même manière que Jésus quand il était sur terre : s'il considère qu'un homme a réellement cru et s'**est jugé** à la lumière de la Vérité manifestée et en se confiant quoi qu'il arrive à Jésus, alors le **Saint-Esprit prend possession de cette âme au Nom de Jésus-Christ** (et qui osera briser un tel Sceau).

- C'est cette **expérience intérieure** du baptême du Saint-Esprit, et non la bouche d'un homme, qui **fait savoir à un croyant qu'il est désormais né d'En-haut et enfant de Dieu**, même s'il n'est encore qu'un bébé qui doit encore devenir peu à peu un adulte.
- Les **120 disciples** dans la Chambre haute ont fait cette expérience, et ils en ont été bouleversés. Ils ont alors été pris en main par l'Esprit pour un **voyage** difficile, et sans jouir en permanence de l'expérience spectaculaire de la Chambre haute, mais en conservant son parfum.

Au jour du jugement final, Jésus **parlera** directement **aux uns** en révélant sa gloire, mais **les autres** ne verront que le **dos sombre et silencieux de la Nuée**. Ce silence vaudra sentence : “*Je ne vous ai jamais connus, allez loin de moi vous qui commettez l'iniquité*”.

b) Ce brigand, bien que crucifié, aura passé les dernières heures de son existence terrestre dans l'**atmosphère céleste**.

Aucun ange n'est venu le déclouer pour qu'il puisse témoigner de la puissance de Dieu ! Il n'a même pas pu faire la moindre **bonne œuvre**. Il n'a même pas été baptisé, et n'a jamais participé à une sainte Cène.

Il ne savait pas que son témoignage serait, encore aujourd'hui, à la gloire de Jésus. Ce brigand en aura gloire en retour, mais c'est bien volontiers qu'il déposera sa couronne aux pieds de Jésus-Christ (Ap. 4:10).

c) Pour faire une promesse aussi extraordinaire, il fallait que Jésus **prophétise** de la part de Dieu, avec les mots de Dieu et à l'homme indiqué par Dieu. Jésus n'était donc **pas abandonné** par le Père, même s'il était déjà devenu malédiction !

De plus, Jésus démontre qu'il est pleinement **conscient** et **certain** de sa **position future** : il **sait** qu'il sera au “**paradis**” dans une position éminente. Jusqu'au bout Jésus garde ainsi la **conscience de sa filiation** avec le Père

- En Jésus-Christ, l'Esprit était descendu depuis plus de 30 ans dans les “**régions inférieures de la terre**”, loin du Ciel (Eph. 4:9), mais, au moment de sa mort, il pourra dire que “**tout est accompli**” (tout ce qu'il devait faire sur terre), que la victoire est **achevée**, que le Serpent a été vaincu et dépouillé.
- Le “**voile déchiré**” (Mt. 27:51) montre que l'accès au “**Paradis**” s'est ouvert ce même jour à Jésus ... et aux saints qui se seront livrés à son Esprit.
- C'est en vainqueur selon les Ecritures que Jésus, ce même jour, se montrera triomphant aux saints de l'AT.

d) Dire que le “*paradis*” serait ou aurait été une portion du “*hadès*” (traduction grecque du “*shéol*” de l'AT) n'a guère de sens, puisque le “*hadès*” (parfois traduit “*enfer*”) a dans la Bible un sens très vague : celui de tombe, incluant la bouche visible dans les cimetières et le monde invisible où l'âme invisible pénètre à l'heure de la mort.

La Bible ne spéculer pas sur le séjour des morts, même si de nombreuses images de l'AT y font allusion. Le “*hadès*” désigne **non un lieu** (comme celui décrit par le paganisme grec, romain, chinois, etc.), mais plutôt l'**état** mystérieux de la non-vie terrestre.

De même, le “*paradis*” biblique n'a rien à voir avec les représentations païennes qu'en donnaient Babylone, ou Rome). Le “*paradis*” (ou “*jardin*”) est la sphère où Dieu communique avec les créatures qu'il agrée. C'est donc un **temple** dont les traits réels échappent encore aux concepts de l'homme naturel déchu.

Le **premier temple** décrit dans la Bible est le **Jardin d'Eden** (ou Jardin des Délices), avec au centre le Trône où s'enlacent l'Arbre de Vie et l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal, et d'où s'écoule le Fleuve de Vie qui irrigue toutes les directions de l'univers. Hors du Jardin ordonné s'étend une zone encore chaotique que la Sagesse, régnant depuis le cœur du Jardin, doit organiser.

Ap. 2:7 “*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le Paradis de Dieu (l'Eden est à nouveau accessible).*”

C'est ce **Temple** qui a été fermé à l'homme dès la chute d'Adam et Eve.

Les temples successifs bâtis ensuite par **Moïse**, puis **Salomon**, puis Zorobabel, et le temple contemplé en vision par **Ezéchiel**, sont à la fois des **échocs** du temple d'Eden (le plan est fondamentalement le même), mais aussi la **promesse** d'un rétablissement : un jour la terre entière deviendra un Temple où l'homme expérimentera les réalités spirituelles et matérielles réunies (Eph. 1:10) alors qu'elles sont encore en grande partie séparées.

Le “*Paradis*” désigne donc, sans qu'il y ait à préciser sa **localisation** ou ses **compartiments**, la sphère où les saints décédés attendent l'avènement en plénitude du Royaume, tout en profitant de sa progression prévue par le plan de Dieu.

C'est dans cette sphère non encore localisable que Paul a été transporté :

2 Cor. 12:3-4 “(3) *Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps ou sans son corps je ne sais, Dieu le sait) (4) fut enlevé (non pas : "vers le haut", mais : "ailleurs") dans le Paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.*”

L'article “**LE**” indique que Jésus parle du “*paradis*” annoncé par les prophètes : **Ps.** 67:4,6 ; 72:6,7,16,17 ; **Es.** 4:2 ; 30:23,24 ; 35:1,2,5,6 ; 41:18,20 ; **Jér.** 31:5,12 ; **Ez.** 34:25-27 ; 36:29,30 ; 47:8,9,12 ; **Os.** 2:18,21,22 ; **Joël** 3:18 ; **Am.** 9:13-15 ; **Zac.** 8:12.

e) La **réponse de Jésus** au brigand a été comprise de deux façons très différentes :

- pour les uns, Jésus a dit : “**Aujourd'hui, je te dis que tu seras avec moi**”, avec la pensée sous-jacente que ce ne sera pas le jour-même ;
- pour d'autres, Jésus dit : “**Je te dis qu'aujourd'hui même tu seras avec moi**”.

Le choix entre ces deux traductions ne peut s'appuyer sur l'emplacement de la virgule (avant ou après le mot “*aujourd'hui*”) puisqu'il n'y a **pas de virgules** dans les manuscrits.

S'il était écrit : “*je te dis QU'aujourd'hui ...*”, il n'y aurait pas à hésiter, mais la conjonction “**que**” (gr. “*hoti*”) est absente !

Il a aussi été avancé que l'expression : “*Je te le dis aujourd'hui*” était une formule hébraïque **emphatique**, mais l'emphase est déjà rendue par la formule : “*en vérité je te le dis*”.

C'est d'ailleurs pour éviter une telle double emphase qu'il faut traduire comme le fait la version du Semeur : “**Je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis**”, beaucoup plus percutante et à la hauteur de la splendeur de ce qui s'accomplit en cet instant à Golgotha.

- Si un croyant est **déjà assis dans les lieux célestes** de son vivant, s'il est **déjà en Christ** de son vivant, comment ne le serait-il pas encore plus **dès son dernier soupir** sur terre, même si l'heure de la **plénitude** et de la résurrection des corps n'est pas encore arrivée !
- Pour ce brigand, le **bois cruel** de la croix est déjà remplacé par l'Arbre de Vie, et le Fleuve sorti du Trône est déjà venu au-devant de sa **soif**.

Quelle différence avec la prophétie énoncée plus tôt le même jour :

Mc. 14:30 “*Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois.*”

f) Cet homme est sauvé à l'instant même, selon le **principe** permanent révélé, par le Dieu qui ne change pas, dès le premier manteau de peau déposé sur Adam et Eve : par l'**adhésion** de l'âme **au Verbe manifesté** (c'est la foi d'Abraham). Cet homme a ainsi rempli la seule condition requise.

Jn. 6:29 "Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous **croyez en celui qu'il a envoyé.**"

1 Cor. 6:17 "**Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.**"

Le salut de cet homme est **immédiat**, or il n'y a pas de salut sans union organique avec l'Esprit de Christ. Sur l'autel de Golgotha, il y a **échange des consentements** et **échange des sangs**.

Rom. 5:6-8 "(6) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. (7) A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. (8) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, **lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.**"

Rom. 6:23 "Car le **salairé du péché, c'est la mort** ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la Vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur."

1 Jn. 4:9-11 "(9) L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. (10) Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'**il nous a aimés** et a envoyé son Fils comme **victime expiatoire pour nos péchés**. (11) Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres."

Mt. 10:32 "C'est pourquoi, **quiconque me confessera** devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux."

Lc. 19:9 "Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison (celle du publicain Zachée), parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham."

g) Un **échanson** et un **panetier** avaient été témoins que Joseph, dans la prison-croix qu'ils partageaient, était une voix de Dieu. Joseph a promis à l'échanson qu'il serait restauré après **trois jours** (Gen. 40:13). Cela s'est accompli. Joseph avait seulement demandé à l'échanson, comme Jésus le demande à son peuple : "*Souviens-toi de moi, quand tu seras heureux*" (Gen. 40:14).
